

Table des matières

INTRODUCTION

1^{RE} PARTIE PRINCIPES DE BASE

Leçon 1	Présentation du matériel.....	5
Leçon 2	Traduction des éléments d'accompagnement d'une coiffure	13
Leçon 3	La couleur	23
Leçon 4	Étude et construction de la tête	31
Leçon 5	Analyse des formes et des volumes	35
Leçon 6	Schématisation rapide de coiffures	41
Leçon 7	Adaptation des coiffures aux données morphologiques	43
Leçon 8	Les coiffures les plus caractéristiques	47
Leçon 9	Les coiffures de circonstances	55
Leçon 10	Notion de perspective	61

2^E PARTIE DESSIN DÉCORATIF, COMMUNICATION VISUELLE ET DESIGN

Leçon 11	Le dessin décoratif	63
Leçon 12	La communication visuelle et publicitaire	67
Leçon 13	Le design de produit	75
Leçon 14	Le design d'environnement	81

3^E PARTIE CONNAISSANCE ARTISTIQUE (CONSTITUTION D'UN DOSSIER)

Leçon 15	Connaissance de l'art contemporain	87
Leçon 16	Historique de la coiffure	93
Leçon 17	Influence des coiffures historiques et de l'art contemporain sur les créations actuelles	105

TRAVAUX DE RECHERCHE

Déclinaison de la spirale et de la ligne torsadée	109
Recherche de thèmes pour têtes malléables	111

INTRODUCTION

Le métier de coiffeur illustre tout à fait l'union de la technique et de l'artistique. La clientèle attend du coiffeur le savoir-faire, la connaissance parfaite des différentes techniques et, comme son métier s'inscrit dans la mode, la fonction esthétique paraît essentielle.

Il suffit de prendre pour exemple des coiffeurs célèbres tels que Christophe Carita dont les dessins ont pu être remarqués dans les années 1970 et Alexandre, ainsi que Guillaume qui sculptait ses modèles, pour comprendre à quel point le sens artistique peut être développé dans cette profession.

Apprendre à observer, développer une vision globale des proportions, des volumes, déterminer une ligne, une forme, savoir équilibrer, rythmer, jouer avec le statisme et le dynamisme, choisir les couleurs, tous ces apprentissages nécessaires à la profession de coiffeur vont s'acquérir avec les cours de dessin en développant la créativité.

Ce manuel a pour but d'apprendre les techniques de base du programme du CAP par paliers successifs dans le respect du référentiel. La maîtrise du dessin dans la coiffure comprend la schématisation à l'aide de croquis rapides et le dessin artistique se rapprochant d'une représentation réaliste.

Nous verrons également l'aspect décoratif, le design, le dessin des accessoires, du petit matériel, la mise en valeur d'un produit ainsi que la communication visuelle et publicitaire.

Nous aborderons aussi quelques notions culturelles historiques et artistiques : l'architecture, la sculpture et la peinture au cours du XX^e siècle, l'évolution de la coiffure à travers les siècles de l'Antiquité à nos jours et des recherches autour de différents thèmes, celles-ci ayant pour objectif de développer la créativité et l'esprit critique de l'élève en lui donnant l'occasion de participer d'une manière active à l'acquisition de ses nouvelles connaissances.

Les exercices sont établis selon 3 niveaux.

Le niveau 1 correspond au premier semestre de la formation. Il explore l'ensemble du programme afin de découvrir, dans un aperçu général, les différents domaines à étudier (phase d'exploration).

Le niveau 2, deuxième semestre, permet d'approfondir les recherches et de trouver une réponse pertinente à un problème d'arts appliqués (phase d'expérimentation).

Quant au niveau 3 (en 3^e semestre de la formation), il exige un travail plus abouti et une technique maîtrisée (phase de réalisation).

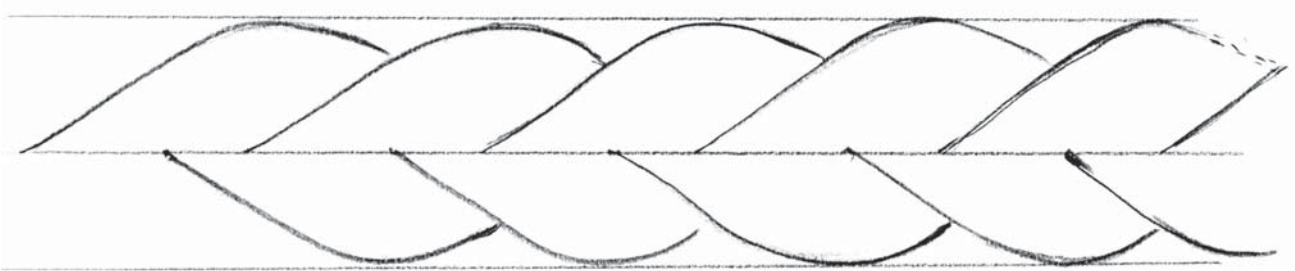
Leçon 2 - Exercices

La tresse

Niveau 1

Construction de la tresse. En suivant le graphique et en tenant compte des espaces entre les chevauchements des mèches, construisez le schéma de la tresse. Indiquez ensuite le volume par le tracé et l'éclairage.

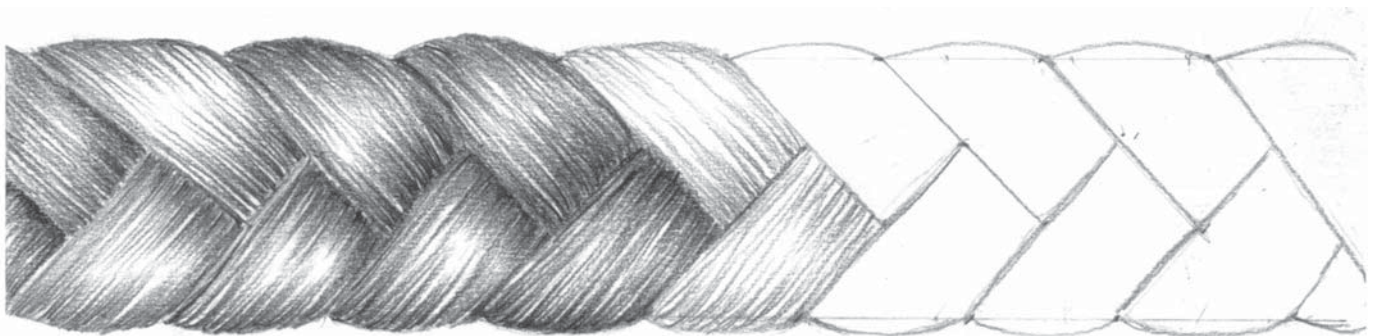
Objectif : s'approprier une méthode facile à mémoriser



Conseil : bien observer les pleins et les vides afin de maintenir les mêmes espaces pour donner plus de régularité à la tresse.

Niveau 2

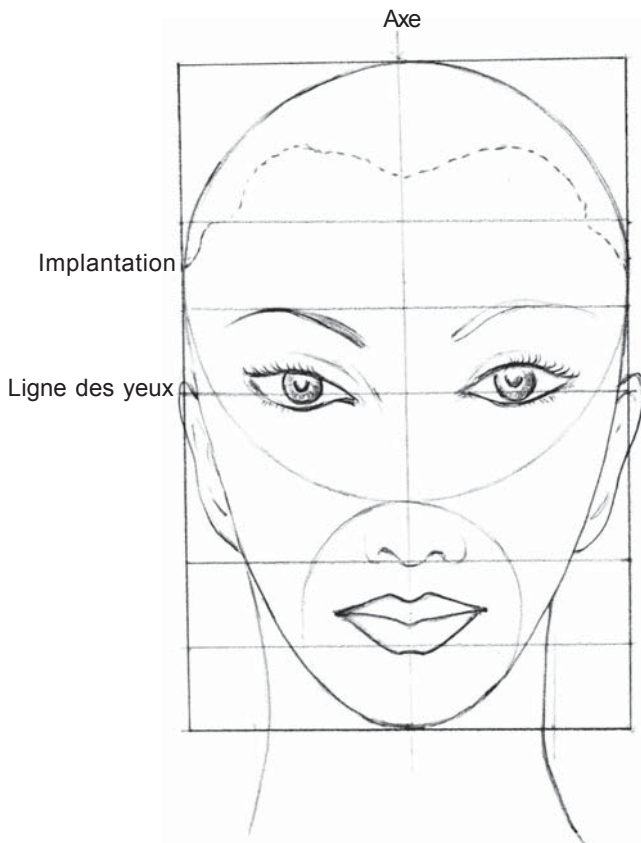
Reproduisez cette tresse plus dense et plus resserrée.



Construction du visage de face

Construisez un rectangle de 12 cm de largeur sur 18 cm de hauteur, bien centré dans la feuille. Tracez l'axe de symétrie bien au milieu du rectangle (ligne médiane verticale).

À l'aide d'un compas, tracez un cercle de 12 cm de diamètre et, en dessous, un autre cercle de 6 cm de diamètre. Les deux cercles doivent être tangents ; en les reliant, vous obtenez une forme ovale. Divisez horizontalement le rectangle en quatre parties égales pour situer le front, la ligne des yeux et l'extrémité du nez. Subdivisez l'espace entre le front et les yeux pour situer les sourcils, l'espace entre l'extrémité du nez et le menton pour situer la bouche.



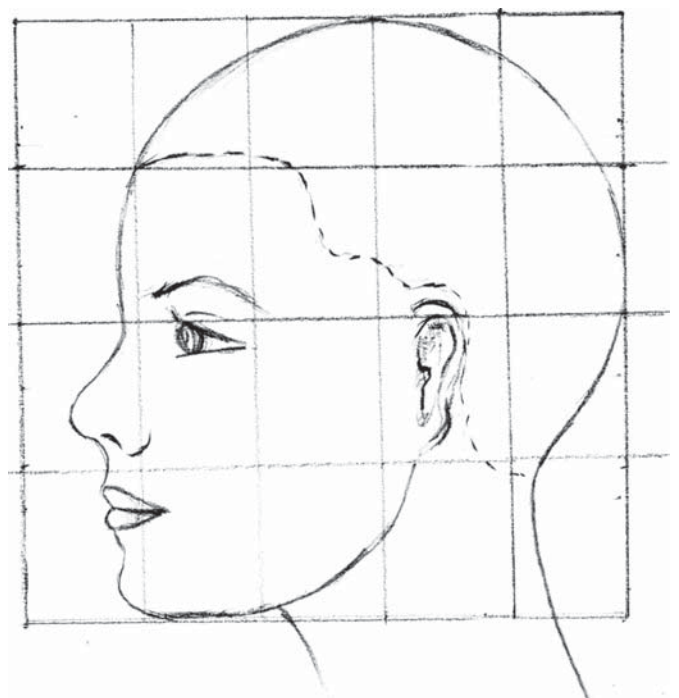
Construction du visage de face

Construction du visage de profil

Tracez un carré pour contenir tout le volume du crâne ; conservez les mêmes divisions et subdivisions que pour le visage vu de face.

Ces divisions donnent un quadrillage qui permet de dessiner correctement le profil en suivant le modèle.

Le volume du crâne s'obtient au compas.



Construction du visage de profil

L'aspect

Les modèles des sèche-cheveux de 1938 à 1946 répondent par leur aspect aux critères du design de cette époque.

Le modèle anglais sur pied est d'une forme arrondie et n'a pas de bec directionnel ; sa couleur est ivoire et le pied marron crée le contraste. Le second est également de forme arrondie ; le bec est dans le prolongement de la ligne du moteur. Il est en bakélite ; ce matériau est très utilisé dans les années 30 car il imite parfaitement les matières naturelles telles que le bois, l'ivoire, l'ambre et l'écaille. Il est employé également par les fabricants de bijoux fantaisie et d'accessoires pour l'aspect fini qu'il donne au produit.

Les designers d'aujourd'hui ont donné au sèche-cheveux une allure aérodynamique, souvent prolongée par une tête pivotante pour varier l'angle du séchage ou par un accessoire évasé que l'on peut rapidement substituer au bec traditionnel qui diffuse l'air chaud sur une surface plus grande.

La prise en main est facilitée par une poignée évasée vers la base présentant un seul bouton à l'emplacement du pouce et les trois situés de l'autre côté servent à l'accélération de l'air ou à la modulation de la chaleur. Nous constatons que l'aspect ergonomique est tout à fait respecté.

Les matériaux sont la matière plastique et le chrome ou les deux associés. Les professionnels utilisent des modèles assez puissants donc plus volumineux que ceux que l'on trouve dans le commerce. Ces derniers cependant ont l'avantage d'être légers, faciles à manier et à emporter dans ses bagages.

Actuellement les couleurs sont noires, grises ou blanches. L'association du chrome doré et du noir donne un aspect luxueux au produit. Quant à la forme, les nouvelles technologies permettent de répondre très précisément au précepte du design : la fonction fait la forme.

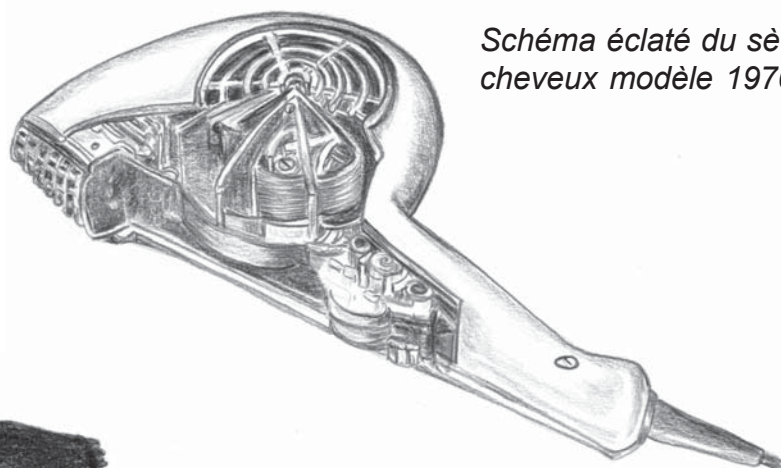


Schéma éclaté du sèche-cheveux modèle 1970



Sèche-cheveux 1980

Constitution d'un dossier de documentation

Cette troisième partie du programme vous renseigne d'une façon assez sommaire sur l'art du XX^e siècle dans son contexte socio-économique et culturel ainsi que sur l'histoire de la coiffure à travers les siècles.

Chaque leçon représente une piste de recherches que vous devez explorer vous-même, auprès du centre de ressources et de la bibliothèque de votre établissement, afin de vous impliquer dans l'acquisition de ces connaissances (documentation, illustration et croquis si nécessaires).

La constitution d'un dossier au cours de deux années de formation représente un travail de longue haleine auquel pourront éventuellement s'ajouter des esquisses ou des dessins plus aboutis qui auront été réalisés en cours.

Leçon 15

Connaissance de l'art contemporain

L'architecture au XX^e siècle

Avec l'ère industrielle, l'aube du XX^e siècle a amorcé une grande révolution dans l'architecture urbaine. Des projets grandioses ont vu le jour (musées, théâtres, gares, halls d'exposition, métro), réalisés par les architectes de l'art nouveau : G. Eiffel, Guimard, et les frères A et G. Perret, enthousiasmés par les nouveaux matériaux : fonte, armature de fer, béton. Mais c'est surtout dans la période de l'entre-deux guerres qu'un tournant décisif va inscrire le XX^e siècle dans le modernisme en rompant définitivement avec le passé et en coïncidant avec l'avènement du cubisme.

Si, initialement, le Bauhaus a expérimenté le décloisonnement des disciplines artistiques (on peut admirer dans les immeubles construits avant les années 45 et 50 de magnifiques fresques en céramique et dalles de verre, etc.), les pionniers du fonctionnalisme souhaitaient épurer l'architecture des ornements dont, selon eux, le siècle passé avait abusé.

L'essor économique oblige la construction de nouveaux logements et, progressivement, l'esthétique industrielle va opposer aux exubérances de l'art nouveau la rigueur des structures simples, orthogonales, à angles droits.

Le Bauhaus, en architecture, impose sa doctrine fonctionnaliste : « *l'expression de l'œuvre est entièrement dominée par sa destination* ».

Cette école a fortement influencé l'architecture moderne. Sa fermeture par le régime d'Hitler va obliger fondateurs et artistes à s'exiler aux États-Unis et c'est à partir de cette période que l'on peut parler de style international : ses constantes sont le dégagement de l'espace et la projection vers la hauteur. Les panneaux de béton « précontraints » s'associent au verre et à l'acier.

Le squelette de la construction est en béton armé, avec de grands pans de verre cernés de grès cérame ou de briques émaillées.

Le style international s'impose avec le fonctionnalisme vers les années 40-50. Le Corbusier prône un habitat fonctionnel constitué de volumes simples, « *à la mesure de l'homme* » : le fameux « *modulor* » et ses variantes, adaptés à la taille de l'homme européen. Il veut ainsi faciliter l'usager dans son mode de vie et le constructeur par la standardisation et la préfabrication. Des modules de forme cubique dont l'articulation des plans permet l'interpénétration des espaces constituent le nouvel habitat : la Cité Radieuse à Marseille fut longtemps une référence et servit de modèle à de nombreuses constructions des années 50.